



frateli
un parrain pour réussir

2004 - 2012

Présentation
des résultats
d'évaluation
du parrainage



1	<i>Présentation du projet Frateli par le Bureau</i>	3
2	<i>Démarche et méthodologie par les membres du Comité d'évaluation</i>	4
3	<i>Impact du parrainage sur le parcours des filleuls</i>	7
4	<i>Une histoire de parrainage</i>	10
5	<i>Valorisation de l'impact du parrainage Frateli</i>	12
6	<i>Conclusions de l'équipe Frateli</i>	14



Projet FRATELI : un parrain pour réussir



Boris Walbaum

Président

Gérant de Dual Conseil



Guillaume Darbon

Trésorier

Associé chez Advent International



Maxime Faguer

Secrétaire général

Dir. d'investissement au FSI



Renaud Guidée

Partenariats

Dir. Exécutif chez Goldman Sachs



Romy Salem

**Partenariats culturels,
RH et communication**

Dir. de l'organisation chez Cartier

Créée en 2004, l'association FRATELI est née à l'initiative de quelques amis décidés à s'engager en faveur de l'égalité des chances. Conscients que la problématique des jeunes à fort potentiel ne représente qu'une petite partie de l'enjeu, nous sommes néanmoins convaincus de la force mobilisatrice des parcours de réussite.

Le projet FRATELI repose sur le parrainage de ces étudiants par de jeunes professionnels ayant suivi le parcours auquel se destine leur filleul. Le parrainage dure tout au long des études supérieures jusqu'à l'insertion professionnelle. En facilitant la réussite et l'épanouissement des filleuls, FRATELI entend favoriser la diversification des élites, prouver par l'exemple que la réussite est possible pour tous, développer la responsabilité sociale de ceux qui réussissent et montrer que l'enrichissement du lien social passe par l'engagement personnel. FRATELI veut **tisser des liens entre des univers qui ne sont pas amenés à se côtoyer**. Les valeurs de FRATELI sont au croisement de la justice, de l'engagement et du lien social. L'ambition de FRATELI trouve sa source dans cet **idéal républicain de fraternité**, où chacun est porteur d'une part de responsabilité et d'engagement social.

Depuis sa création, FRATELI a connu un **développement** important. **Quantitatif** d'abord en passant de 17 parrainages en 2004 à près de 1000 parrainages fin 2012. **Qualitatif** ensuite avec la mise en place à partir de 2007 d'un suivi rigoureux du parrainage assuré par une équipe dédiée. A partir de 2010, des modules complémentaires sont mis en place touchant à l'ouverture culturelle, au tutorat, à la mobilité internationale, au tissage des liens entre filleuls, à la sensibilisation des élèves de terminale, au soutien administratif et matériel, à la préparation aux entretiens d'embauche, etc. Ce développement s'est appuyé sur la confiance de nos partenaires, l'engagement croissant des parrains et des filleuls, l'énergie et le professionnalisme de l'équipe FRATELI.

Il est temps pour nous d'évaluer le parrainage FRATELI. Une équipe indépendante a conduit ces travaux sous la supervision d'un comité d'évaluation composé majoritairement d'experts externes à Frateli. Les développements mis en place depuis 2010 pour les nouvelles promotions de filleuls ne sont pas pris en compte.

2

Démarche méthodologique : dépasser le SROI

Comité d'évaluation

MEMBRES EXTERNES



Hubert Bonal

Co-Responsable de la Majeure Alternative Management HEC



Hervé Borensztein

Directeur-associé chez KARISTEM
Ex-directeur des ressources humaines chez Convertteam



Bernard Dizambourg

Inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche

Depuis quelques années, **la méthode du Social Return On Investment (SROI)** vise à appliquer les méthodes d'analyse de la rentabilité des investissements sociaux en mettant en regard leur coûts et leurs impacts. Tout l'enjeu consiste à **traduire ces impacts sous forme monétaire**. Ainsi monétisés, des impacts hétérogènes d'un programme deviennent comparables, ce qui facilite les arbitrages de ressources et permet aux financeurs de comparer l'efficacité de leurs partenaires au regard de leur rentabilité sociale dans un domaine donné. Cette méthode répond à un besoin réel du point de vue de l'efficacité de l'action sociale au sens large. Elle est également vertueuse pour les programmes qui le pratiquent car elle oblige à pousser un cran plus loin la réflexion sur les impacts.

De fait, un certain nombre de programmes intervenant dans le champ de l'égalité des chances se sont récemment engagés dans une telle évaluation. La culture entrepreneuriale de Frateli nous a conduits à explorer **cette méthode**. Néanmoins, elle présente des limites intrinsèques qui ne sont pas ignorées de ses promoteurs. Dans le domaine qui est le nôtre, elle **se révèle très imparfaite et, disons-le, potentiellement trompeuse**. Pourquoi ?

→ Tout d'abord, certains objectifs se prêtent mieux à une valorisation monétaire que d'autres. Si la composante « insertion professionnelle » du programme FRATELI nous paraît évaluable en termes monétaires, il en va autrement des autres valeurs promues par FRATELI : **relier des mondes qui s'ignorent, contribuer à l'égalité des chances, susciter l'espoir et l'ambition des uns, accroître la conscience sociale des autres, favoriser l'engagement... Autant de valeurs, d'objectifs que nous ne sommes pas en mesure de valoriser au plan monétaire, malgré de longues séances de brainstorming.**

→ Ensuite, malgré nos échanges avec les statisticiens du ministère de l'enseignement supérieur, **il n'a pas été possible de reconstituer un échantillon témoin**. Le potentiel académique des filleuls, leur répartition sur les différents échelons de la bourse, les modalités de leur sélection, tout cela biaise fortement les comparaisons.

Dans ces conditions, comme l'autorise la méthode SROI, la mesure de l'impact s'opère principalement à partir d'une valorisation monétaire des services qui auraient pu donner un impact équivalent. Cette technique se fonde sur l'hypothèse de fonctionnement parfait des marchés et la rationalité des acteurs.

Or, la raison d'être des programmes d'égalité des chances tient au fait que, dans le domaine de l'éducation, le « marché » ne fonctionne pas parfaitement : l'information est très imparfaite, certaines représentations sociales plafonnent les ambitions, la rencontre entre l'offre et la demande de travail est biaisée par de nombreux codes sociaux, effets de réseaux, etc. **Les programmes d'égalité**

ÉVALUATEURS EXTERNES



Heye Scheffel
Chef de la mission
d'évaluation



Christine Wornom
Évaluatrice

MEMBRES FRATELI



Boris Walbaum
Président de Frateli



Céline Thébaud
Directrice de Frateli

des chances sont des « mains visibles » qui tendent à corriger ces dysfonctionnements. Dire que l'amélioration de la confiance en soi d'un filleul peut être valorisée au travers d'une prestation de coaching c'est oublier que la valeur ajoutée première du programme est de prescrire à tel filleul une prestation de coaching dont il n'aurait pas eu l'idée.

→ Par ailleurs, la comparabilité implique une grande homogénéité des méthodes de valorisation. Or, le choix de telle ou telle méthode pour valoriser tel ou tel impact **nous est apparu hasardeux** (et de fait hétérogène pour des programmes similaires) : selon le choix de la méthode de valorisation, **on aboutit à des écarts de valeur créée** non pas de quelques %, pas même de quelques dizaines de %, mais bien souvent **de quelques centaines de %**. Que dire de la comparabilité entre des programmes qui ne seraient pas similaires...

→ En outre, la valorisation des impacts pour les parties prenantes pose une difficulté philosophique. Ainsi, **si l'on a une vision philanthropique du bénévolat**, l'impact du parrainage sur les parrains ne peut être monétisé (**donc impact = 0€**), la gratuité de l'engagement étant au cœur de la valeur « morale » créée par le parrainage. A l'inverse, **si l'on a une interprétation rationnelle de leur démarche**, cela signifie que l'heure marginale de parrainage vaut autant qu'une heure marginale de travail, ce qui impliquerait d'évaluer l'impact sur la base de leur rémunération horaire « marginale » (en l'espèce entre 50 et 100€), soit **un impact de plus d'1M€**. Si l'on valorise enfin l'impact du parrainage sur les parrains au moyen d'une valorisation des services marchands équivalents, on aboutira à une valorisation très différente... et très variable suivant le proxy retenu tant il est vrai que trouver un service marchand susceptible de fournir une « rémunération psychologique » liée à une activité altruiste paraît difficile (coaching, séances de psychanalyse, stage de méditation, clubs et réseaux académiques et professionnels ... ?)

Pour finir, **de nombreuses cartographies d'impacts mettent sur un même plan des moyens, des résultats intermédiaires et des impacts finaux**. Il est évident qu'une réussite à un stade des études aura un impact sur le développement futur. S'il est utile de savoir à quelles étapes du développement se crée de la valeur, **les additionner conduit souvent à du double comptage**. En outre, de nombreux parrains ont expérimenté **l'effet « papillon »** grâce auquel une petite aide ponctuelle enclenche une dynamique vertueuse. Cela peut être un stage, une information, un témoignage de confiance à un moment critique. **L'humain n'est évidemment pas une matière inerte** que l'on construit brique par brique à la force du poignet.

Ces remarques montrent la complexité de l'évaluation qui ne se sépare que difficilement d'une forme de jugement. Vouloir objectiver, au travers de la monétisation, la création de valeur sociale est un objectif louable, mais difficile à atteindre.

Méthode d'évaluation appliquée au parrainage Frateli

Nous avons donc choisi de nous reposer sur une approche duale : d'une part, une analyse des impacts de FRATELI au travers d'une enquête large et de monographies de parrainages ; d'autre part, une tentative de valorisation monétaire des seuls impacts pour lesquels nous disposons d'une méthode acceptable. Ceci conduit à ne monétiser qu'une partie de ce qui fait la valeur du parrainage FRATELI. Cette valorisation a été menée au moyen de deux méthodes :

- **la méthode SROI pour valoriser non pas l'impact social mais la valeur « marchande » équivalente de Frateli.** Cette valeur correspond au coût des services marchands qu'il aurait fallu payer afin d'obtenir un impact analogue à celui ressortant de l'enquête ;
- l'évaluation du rendement financier du programme pour les filleuls appréhendée au travers de l'impact du parrainage sur leur rémunération à venir sur la base de la **méthode de la Valeur Actuelle Nette utilisé par l'OCDE** dans l'analyse de l'impact de l'éducation.

Par rapport à la méthode SROI classique, nous avons donc décidé de clairement distinguer ce qui relève d'une valorisation des moyens de ce qui relève d'une valorisation de l'impact. Nous avons également décidé de restreindre la valorisation financière de l'impact aux seuls filleuls, les impacts sur les parrains et les partenaires de FRATELI nous paraissant très difficiles à valoriser de façon robuste.



Hubert Bonal

Délégué Egalité des chances-
engagement et co-directeur
de la majeure Alternative
Management HEC



Hervé Borensztejn

Directeur-associé chez
KARISTEM. Ex-directeur
des ressources humaines
chez Converteam



Bernard Dizambourg

Inspecteur général
de l'administration de
l'éducation nationale
et de la recherche



Céline Thebaud

Directrice de FRATELI



Boris Walbaum

Président de FRATELI



Heye Scheftel

Chef de la mission
d'évaluation



Christine Wornom

Évaluatrice



Impacts sur les parcours des filleuls



Lorsque je suis arrivée en prépa, j'ai eu un choc. Je suis passée de 17 à 5 de moyenne. A la maison, on ne comprenait pas pourquoi je bossais autant [...].

Et puis je devais demander à ma petite sœur de ne pas faire de bruit. J'ai eu une accumulation de difficultés qui m'auraient très probablement fait abandonner ma prépa si je n'avais pas eu le soutien de ma marraine. Je suis actuellement à l'école d'ingénieurs de la ville de Paris.



Fatima



Mon parrain m'a poussée à tenter les concours d'écoles de commerce ou Science Po. Ça ne m'intéressait pas du tout, et j'avais cette image d'écoles chères, hors de portée et destinée aux « fils à papa ». Après un stage qui fut déterminant, j'ai réussi à intégrer Rouen Business School. Mon parrain m'a soutenue dans mes démarches afin de surmonter les obstacles économiques, pratiques, mais aussi mes propres préjugés vis-à-vis des écoles de commerce. Aujourd'hui, je suis sûre à 100% que sans ses conseils, je ne serais pas là où je me trouve, c'est-à-dire dans un travail qui me plaît et qui me permet d'avoir un bon niveau de vie.



Alicia

Motivation, méthode et réussite académique

Lors des premières années d'études, le soutien moral est au cœur du parrainage. Ainsi, **83% des filleuls déclarent que le parrainage a contribué à améliorer leur vécu de la classe préparatoire**. Plus de la moitié des filleuls en prépa considèrent qu'il a joué un rôle important ou déterminant dans la poursuite de leurs études.

Au travers du soutien moral et des conseils méthodologiques, **près de la moitié des filleuls reconnaissent l'impact du parrainage sur leur réussite académique**.

Le parrainage permet de mieux vivre la prépa



- Oui, tout à fait d'accord
- Oui, plutôt d'accord
- Sans avis
- Non, plutôt pas d'accord
- Non, pas du tout d'accord

Le parrainage a joué un rôle dans la diminution des risques d'abandon de la prépa



- Déterminant
- Important
- Moyen
- Faible
- Inexistant

Le parrainage augmente la réussite des études



- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Sans avis
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout



Je suis très très heureuse de mon parrainage avec Vincent. Il a encore plus d'ambitions pour moi que ce dont je me crois capable et c'est franchement motivant de voir quelqu'un croire autant en moi.



Olivia,
2ème année CPGE ECE



Le parrainage permet de savoir comment pensent les professionnels, d'acquérir certains codes.



Karim,
Master Finance à Dauphine



Un parrainage qui m'a beaucoup apporté et une équipe avec qui je prends toujours autant plaisir à échanger, je reste Frateli addict !



Charles,
Essec



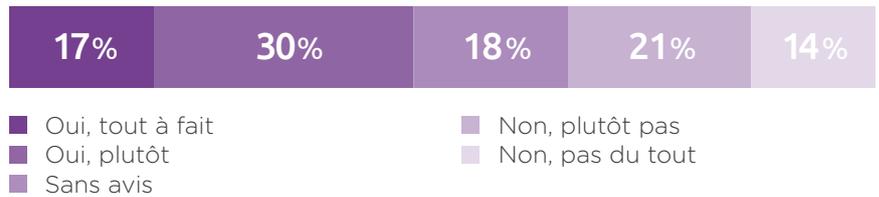
Ma marraine m'a beaucoup soutenue pour mon séjour à l'étranger. Elle m'a donné le courage d'oser postuler à une bonne université d'échange.



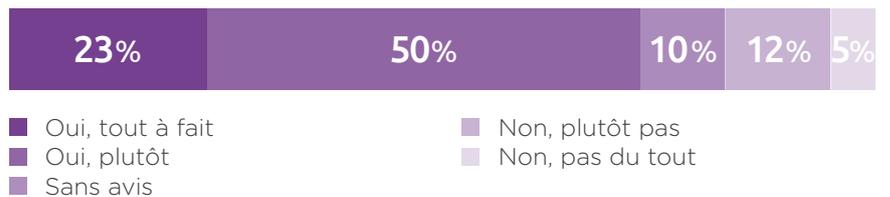
Marie-Louise,
Sciences Po

Orientation

Le parrainage élève le niveau d'ambition

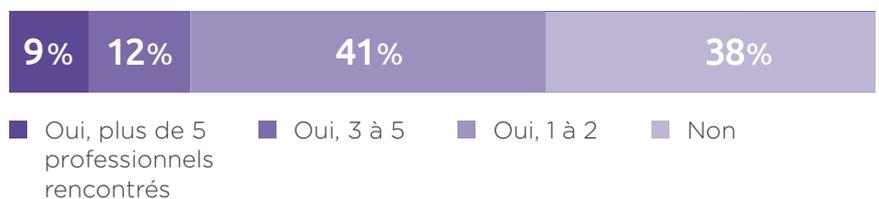


Le parrainage aide à construire et développer le projet professionnel des filleuls

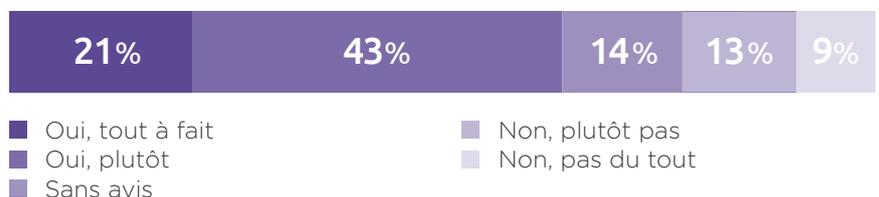


Employabilité*

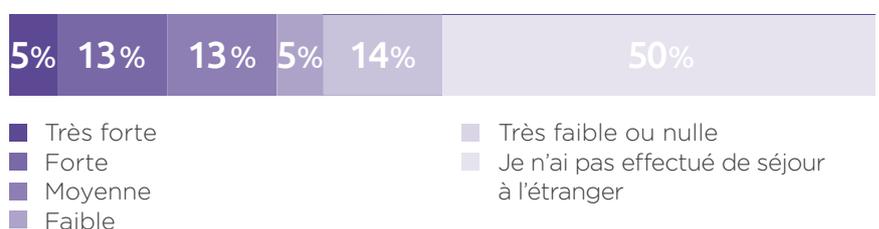
Le parrainage a permis aux filleuls de développer leur réseau en rencontrant des acteurs du monde professionnel



Le parrainage a permis aux filleuls d'acquérir des codes



Le parrainage a eu une implication sur la mobilité internationale des filleuls



*Hors compétences académiques



L'intérêt du parrainage prend tout son sens à mes yeux dans la mesure où l'expérience et l'expertise de mon parrain me sont d'une grande utilité pour mieux appréhender certains milieux comme la finance d'entreprise ou l'audit. Le parrainage est une aide précieuse pour construire son parcours professionnel.



Jean,
diplômé de Reims
management School



Je me contenterais de dire que Romain est un exemple avec tout ce que cela comporte.

Je voudrais donc remercier "officiellement" Romain pour le rôle qu'il a joué dans ma jeune vie et j'espère très sincèrement honorer les efforts qu'il a consentis à mon égard durant ces dernières années... Notre relation continuera j'en suis sûr.

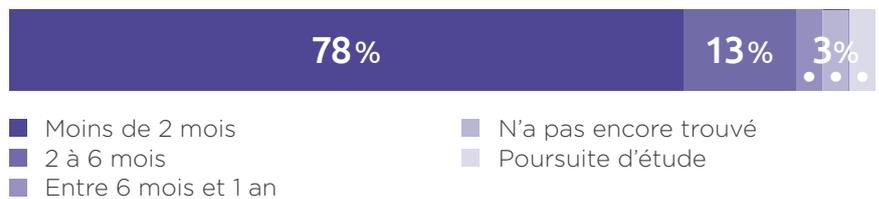


Idriss,
diplômé de l'Ecole
Supérieure de Logistique
Industrielle - ESLI

Insertion professionnelle des filleuls

Le taux d'obtention d'un **emploi moins de 2 mois après le diplôme** est **supérieur de 15 points** à la moyenne des diplômés des grandes écoles sur les trois dernières années*. Sur cette même période, le **salaire moyen à l'embauche** des filleuls est **20% supérieur** à celui des **Bac+5**** et même légèrement supérieur à des diplômés des grandes écoles (36 610€ vs 36 340€).

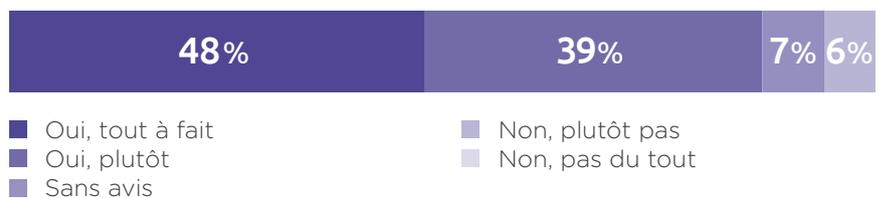
Délai d'obtention du premier emploi après diplôme



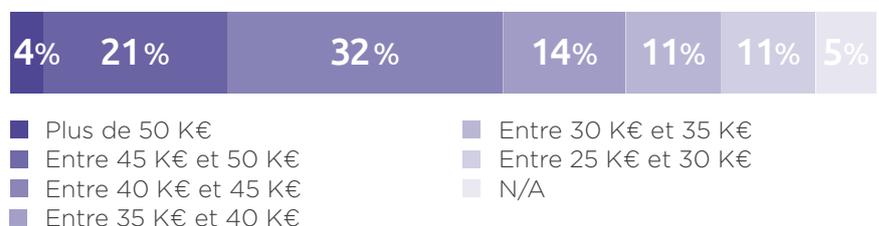
Type de contrat d'embauche



Epanouissement des filleuls dans leur travail



Rémunération brute à l'embauche



* Source CGE, enquête 2012

** Source enquête APEC 2012

Une histoire de parrainage

Rencontre et début du parrainage

J'ai fait un bac STG « comptabilité et gestion d'entreprise ». Je n'étais pas une première de classe, le tout pour moi étant d'être rapidement indépendante et d'avoir un bon métier. La découverte de cette filière a été pour moi une révélation. Ainsi, après mon bac, j'ai intégré une CPGE technologique. C'est à ce moment que Frateli m'a contactée et que j'ai rencontré mon parrain, qui travaille dans la finance. Au début, j'avais un peu d'appréhension. Je me demandais pourquoi un homme de ce statut voulait m'aider gratuitement. Je ne savais pas trop où je mettais les pieds. Puis, je me suis rendue compte que Frateli était une association sérieuse et impliquée. De même pour mon parrain, je me suis donc impliquée à 200% dans l'aventure.

La notion de respect a toujours été très importante dans notre relation. On a découvert l'aventure en même temps, pas à pas. Au début, on ne savait pas trop par où commencer. Je lui ai expliqué où j'en étais, quelles étaient mes lacunes, et nous nous sommes demandés ensemble ce que je pourrais construire avec ces bases et comment j'allais mettre en avant mes atouts et combler mes lacunes. Il m'a promis que dans cinq ans, mon cv serait vraiment bien et qu'on allait construire ça ensemble. Il m'a vraiment rassurée et lorsque j'ai manqué de confiance en moi, lui avait confiance pour deux ! Les bons résultats étaient également ma façon de le remercier. Il était très présent et venait même discuter avec les professeurs aux réunions « parents-profs ».

J'étais flattée qu'il s'investisse autant. Il m'a offert des livres de culture générale que j'ai bachoté : au bout de deux semaines, je connaissais tout par coeur. En Anglais, j'ai fait progresser ma moyenne de 6 points.

A la fin de la première année de prépa, j'ai connu une période de doutes et j'ai songé à arrêter. Je l'aurais probablement fait sans le soutien de mon parrain, qui me disait que ça allait valoir le coup de continuer. Et si moi je n'arrivais pas à voir plus loin, lui y arrivait, alors j'écoutais ses conseils. Je lui faisais confiance les yeux fermés. En deuxième année, il m'a beaucoup aidée avec la méthodologie.

L'intégration d'une école de commerce

Au moment de choisir l'école, on a fait un vrai marathon. Mon parrain était beaucoup plus conscient des enjeux que moi, qui aurais probablement choisi Montpellier pour aller au soleil. Nous avons fait des simulations d'entretiens pendant toute la durée des examens.



Il m'a beaucoup aidée, notamment en termes de méthodologie. Nous avons vécu toutes les étapes ensemble. Nous avons choisi l'ESC Rennes, pour les langues. On a choisi une école qui me ressemble : jeune, dynamique, où les associations occupent une place importante et ouverte vers l'international. Lorsque j'avais un coup de blues, je l'appelais afin de fixer les priorités et mes objectifs. Il répondait toujours présent. On s'appelait très régulièrement. Quand je me décourageais parfois, je pensais à ce qu'on était en train de construire depuis le début de mon parrainage, et je me disais qu'il était hors de question de baisser les bras maintenant.

Construction du projet professionnel

Quand est arrivé le moment de construire mon projet professionnel, une fois l'école intégrée, j'ai dit à mon parrain que je voulais travailler dans le domaine du luxe et le prêt-à-porter féminin. Je n'étais pas une pure financière dans l'âme et il a fait l'effort de rentrer dans mon univers, même s'il n'était pas convaincu par ce projet à la base. J'ai dû lui démontrer ma détermination.

Mon parrain m'a aidée à transformer une idée de base en un projet solide. Il m'encourageait à écouter des conférences, à lire des articles, afin de me forger une réelle culture de ce milieu. Il m'a assuré qu'on allait trouver le métier qui me convenait, le métier fait pour moi.

Je suis à présent en stage de césure dans une grande maison de maroquinerie à la direction financière, en contrôle de gestion. Je suis exactement où je veux être et occupe le poste de mes rêves. Je me souviens que suite au deuxième entretien de sélection, je devais faire une restitution d'entretien pour le lendemain. Mon parrain m'a aidée jusque tard dans la nuit ! A la rentrée prochaine, je reprends en Master. Mon parrain m'a aidée à le choisir, toujours dans l'optique de construire un CV qui puisse être en adéquation avec les exigences du marché de l'emploi et mes aspirations professionnelles. En ce moment, nous cherchons un stage de fin d'études.

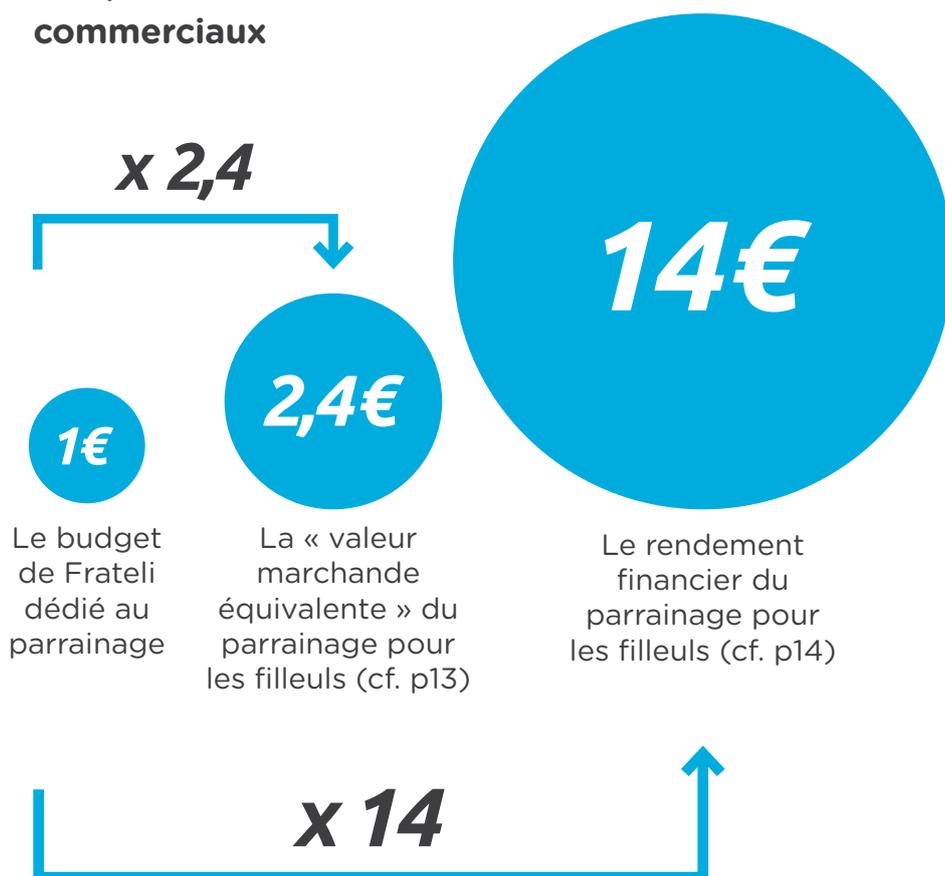
Mon parrain est toujours de bon conseil, même au niveau relationnel, par exemple dans le cadre de mon stage. Je pense que je l'appellerai encore dans dix ans si j'ai besoin d'un conseil. Sans lui, je ne serais pas là où je me trouve aujourd'hui. Maintenant, plus qu'un parrain, c'est devenu un ami.

Anna,
étudiante en 3ème année à l'ESC Rennes,
parrainée par Laurent



Valorisation de l'impact du parrainage Frateli

Pour 1€ investi, Frateli met à disposition des filleuls des services qui coûteraient 2,40 € s'ils étaient fournis par des prestataires commerciaux



En finançant un parrainage, soit une contribution en 2013 de 1400€ (hors collège Frateli), un partenaire de Frateli accroît en moyenne la rémunération du filleul de 19300 €* au cours de sa carrière, et de 1400€* bruts dès les premières années.

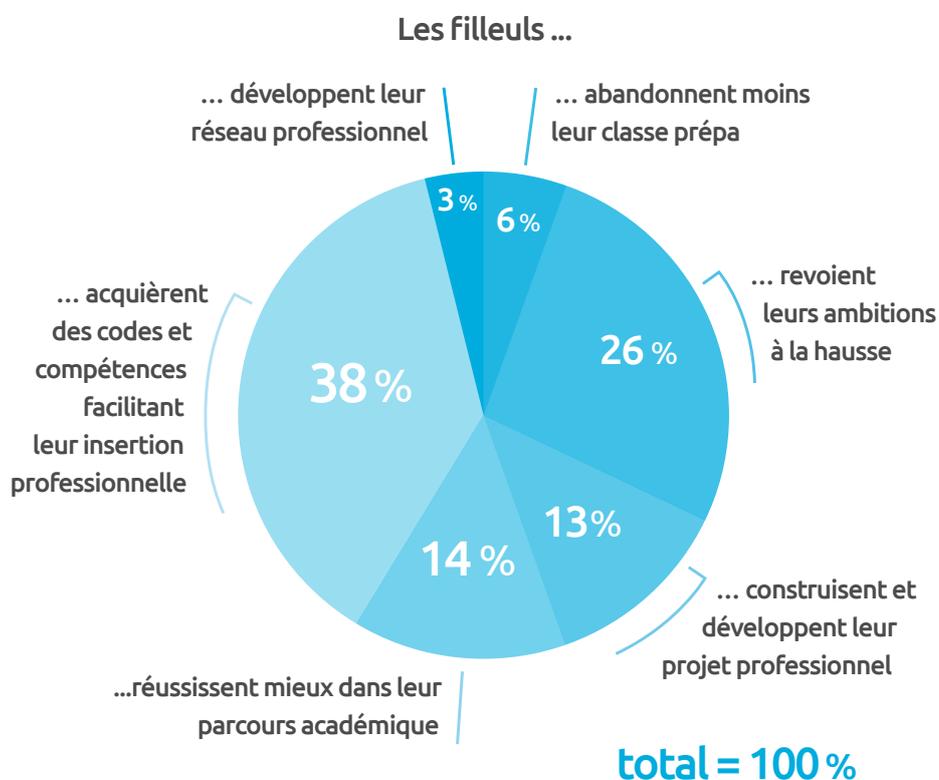
* € actualisés au taux de 3%

Estimation de la valeur marchande équivalente du parrainage Frateli

La valeur marchande équivalente du parrainage FRATELI s'élève à 2,4 fois le coût du parrainage.

Cette valeur mesure le coût des services marchands qu'il aurait fallu mettre en place pour obtenir un résultat analogue.

Le graphique, ci-dessous, fournit une décomposition de cette valeur par type d'impact intermédiaire :



Méthode

Cette étude s'inspire de la méthode SROI pour estimer non pas l'impact social mais la « valeur marchande équivalente » du parrainage FRATELI pour les filleuls. Cet exercice s'est limité aux impacts pour lesquels nous avons pu trouver une valorisation financière satisfaisante et faisant consensus parmi les membres du comité de pilotage.

À la différence de la méthode SROI « classique », notre démarche

- se limite aux impacts intermédiaires afin d'éviter d'additionner les résultats initiaux, intermédiaires et finaux
- se limite aux seuls filleuls car nous n'avons pas été en mesure de trouver de valorisations financières suffisamment solides pour les parrains et partenaires de FRATELI.

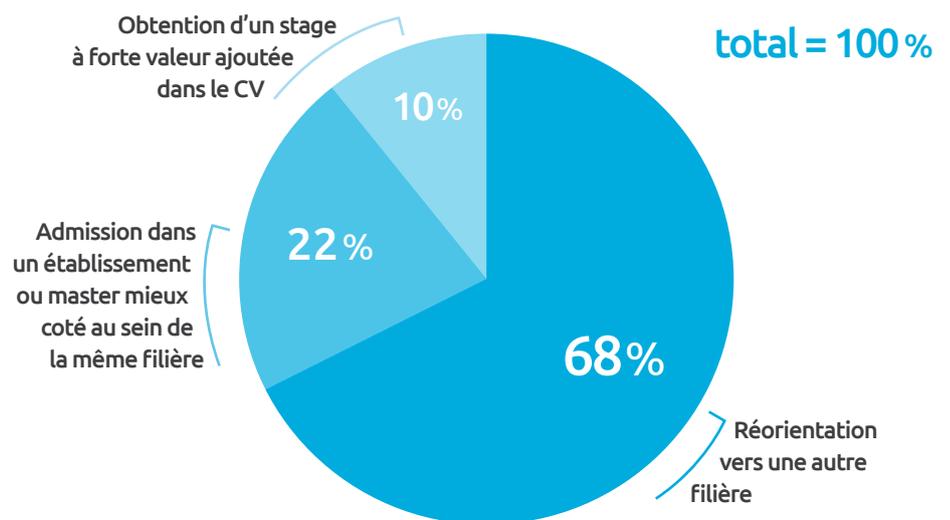


Valorisation de l'impact du parrainage sur les perspectives de rémunération des filleuls

Grâce au parrainage, les filleuls bénéficient d'une augmentation de leur rémunération égale à 14 fois le coût de leur parrainage.*

Le **taux de rendement du parrainage FRATELI** est estimé à **18,5%** par cette méthode alors que l'OCDE estime le taux de rendement de l'enseignement supérieur à 10% en France.

Le **retour sur investissement** (payback) intervient **dès la première année** de vie professionnelle des filleuls, le surcroît de rémunération lié au parrainage sur cette année étant égal au coût du parrainage. Cet impact s'explique par différents effets qui sont présentés dans le graphique ci-dessous :



Méthode

Cette méthodologie consiste à comparer deux profils de rémunération actualisés pour un même individu, l'un avec parrainage, l'autre sans parrainage. Cette méthode, dite de calcul des rendements privés de l'éducation, est utilisée par l'OCDE dans son rapport « Regards sur l'éducation ».

- Le niveau de rémunération n'est qu'un indicateur parmi d'autres de l'« ascension socio-économique » des filleuls. Il est loin de résumer les objectifs de FRATELI.
- Une part importante de l'impact du parrainage FRATELI** n'est pas mesurée ici car difficilement chiffrable avec cette méthode.

* Valeur nette du surcroît de rémunération actualisé à 3 % sur 41 années de vie professionnelle.

** acquisition des codes, développement du réseau professionnel, préparation à l'entretien de recrutement ...



Conclusions de l'équipe Frateli

Notre plus grande fierté réside dans la qualité de l'insertion professionnelle des filleuls. Malgré la diversité des parcours (toutes les filières universitaires et des grandes écoles sont représentées), près de **80%** d'entre eux trouvent leur **premier emploi en moins de 2 mois**, soit 15 points de plus que les diplômés des grandes écoles. 90% d'entre eux déclarent s'épanouir dans leur travail. Enfin, leur **rémunération moyenne** à l'embauche est **supérieure de 20% à celle des bac+5** et légèrement supérieure à celle des diplômés de grandes écoles. Ces chiffres sont cohérents avec l'analyse de l'impact du parrainage sur la rémunération des filleuls : **1€ investi dans un parrainage Frateli se traduit par 14€ de surcroît de rémunération brute** pour les filleuls.

De même, les filleuls reconnaissent très largement l'apport du parrainage dans les premières années d'études. L'analyse plus détaillée des différents impacts intermédiaires montre toutefois **une réelle hétérogénéité**. Ainsi, le soutien scolaire n'étant pas un objectif du parrainage, un peu moins de la moitié des filleuls déclarent que le parrainage a clairement contribué à élever leur niveau d'ambition et améliorer leur réussite académique.

Des axes de progrès émergent clairement et correspondent aux développements de FRATELI, lancés depuis 2010 au travers du « Collège Frateli de l'Égalité des Chances. » Ces développements n'ont pas encore été évalués, les promotions qui en ont bénéficié n'ayant pas été intégrées à l'échantillon faisant l'objet de la présente évaluation. Parmi eux, nous pouvons notamment citer :

- Développer le **tutorat** pour améliorer la réussite des étudiants (cf. partenariat avec IPESUP*)
- **Sensibiliser dès la terminale** aux enjeux de la réussite des études supérieures avec le triplement du nombre de lycées visités entre 2011 et 2013 et la mise en place d'un **protocole d'orientation** destiné à accompagner les élèves de terminale dans leur choix d'orientation
- Découpler l'énergie de FRATELI en favorisant le tissage des **relations entre filleuls** (cf. campus d'été)
- Mieux structurer l'accompagnement au projet professionnel en organisant des **filières par grand secteur professionnel**

Le Bureau de Frateli remercie vivement l'équipe d'évaluation, les membres externes du comité de pilotage, ainsi que les parrains et les filleuls ayant contribué à cette évaluation. L'aventure continue !

* Depuis la rentrée 2012, IPESUP offre 80 places en stages intensifs au profit des filleuls en CPGE commerciales et scientifiques

frateli

un parrain pour réussir

2004 - 2012



Crédit photos : Wing Tat Shek